

N° 137

TOUS A STRASBOURG



Cet envoi est très important pour chacun de nous. Il est la convocation à la réunion de Strasbourg, vingt cinq ans après la Libération par Leclerc et après la Défense de Strasbourg à laquelle notre unité a participé activement.

C'est l'occasion d'un grand rassemblement du Nord au Sud et l'Ouest vers l'Est, à Strasbourg où nous attendent des heures de camaraderie extraordinaires, qui ne seront jamais plus rééditées.

Vous ne manquerez pas cette occasion ! Ceux qui en seraient empêchés enverront un télégramme à notre Président Bernard Metz pour qu'il témoigne en leur nom leur présence morale.

Paul MEYER

T O U S A  
S T R A S B O U R G

N O S M O R T S

Notre ami CHILLES Julien nous fait part du décès de sa mère survenu le 12.4.70.

Les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine lui adressent leurs sincères condoléances.

(Lycée d'Etat de Molsheim - 67 - MOLSHEIM)

A D R E S S E S

- CANION Marcel - LE BOURG - 61 LA SAUVAGERE
- BENTZ Henri - Lycée Vauvenargues - 60, Bld Carnot - 13 - AIX EN PROVENCE
- CHATEAURAYNAUD Roger - Résidence "Azur" - Route de Pombonne -24-BERGERAC
- GERBERT Charles - 3, Rue des Ponts - 55 - TREVERAY

Les Anciens connaissant la nouvelle adresse des camarades ci-dessous sont priés de bien vouloir nous la communiquer :

- FRISANO René - 38, Rue de Zurich - 67-STRASBOURG
- BARTH Frédéric "Les Tilleuls" - 52, Chemin des Tignes - 06 - LE CANET

B U L L E T I N

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote part aux frais du bulletin depuis le dernier numéro paru :

- Abonnements reçus pour 1969 : Hauter Jean-Paul
- Abonnements reçus pour 1970 : Hauter Jean-Paul - PICARD Marcel -
- Abonnements reçus pour 1971 : Hauter Jean-Paul - PICARD Marcel - BRULLARD René
- Abonnements reçus pour 1972 : Hauter-Jean-Paul - BRULLARD René
- Changement d'adresse reçu : Gerbert Charles
- N'ont pas encore payé leur abonnement pour 1968 : BOCKEL René - HARTMANN Ph  
Jacquelot Henri - Jambois Robert - Paulus Jean -  
Porcher Jean
- N'ont pas encore payé leur bulletin pour 1969 : Austin Jean - Bockel René -  
Baumann Louis - Briatte Alfred - Bully Jacques  
Frisano René - Hartmann Philippe - Hourtoulle  
René - Hutin Joseph - Jacquelot Henri - Jambois  
Robert - Jeanguillaume Robert - Kessler Paul -  
Kopff Auguste - Lehn Albert - Paulus Jean -  
Porcher Jean - Gausser Jean - Wach Joseph -  
Weiss André -

La quote-part aux frais du bulletin est toujours fixée à Frs. 3.- (à verser au CCP 1388.14 - LYON - Paul MEYER - 68 - Guebwiller)

IL Y A VINGT-CINQ ANS

Nous avons fait paraître dans le dernier numéro du bulletin un extrait des "Dernières Nouvelles " du 26.1.70 .

Notre camarade Léon Dubourg a lu ce texte et nous fait part de ses observations pour lesquelles nous le remercions.

" Dans le Bulletin 136, premier de l'année 1970, il a été relaté à nouveau, sous le titre : il y a 25 ans, les péripéties du décrochage, effectué par les éléments actifs et disponibles, après les dures épreuves, que les commandos : Verdun et Valmy, avaient endurés à Gerstheim, au début de janvier 1945."

" A l'avant dernier paragraphe de l'exposé, on peut lire : "ami lecteur tu connais peut-être ces textes, mais tu as certainement aimé les relire". Oui quant à moi, j'ai éprouvé un réel plaisir, mais il n'a pas dû en être de même, pour Imhoff et Servia du Commando Valmy, qu'on peut qualifier d'éternels oubliés. C'est la deuxième fois, en moins de deux ans, que je dois intervenir pour cet oubli. La première fois à Ligueux Dordogne en 1968, et cette fois ci, qui, je pense, sera bien la dernière.

" Comme Dartigue et Zezzos, du Commando Valmy également, Imhoff et Servia, traversèrent eux aussi, à la nage le Vieux Rhin, et ceci à 4 heures du matin, pour porter secours, éventuellement, aux deux premiers, partis 3 heures avant, et remplir la mission principale, si ces derniers, n'avaient pu l'effectuer. Loin de moi l'idée de minimiser le mérite des premiers, et surtout de Dartigue, qui fut volontaire deux fois, mais quant aux trois autres, les mérites sont, à mon humble avis, sensiblement les mêmes. Loin de moi également, l'esprit de critique, je cherche tout simplement, à rétablir la vérité, et surtout lorsqu'il s'agit d'actes authentiques, exécutés par des soldats, dont la modestie est au-dessus de tous éloges. En effet, les oubliés ne réagissent même pas. Je suis cependant persuadé, qu'après la lecture du récit, ils doivent se demander en eux-même : et nous alors???

" Ce récit, qui a été extrait des "Dernières Nouvelles de Strasbourg" ne correspond pas à la réalité, surtout l'exposé relatif aux opérations de repli. Pour être convaincu, il suffit de feuilleter dans les archives de la Brigade à Strasbourg. S'il est bon, parfois, pour un journaliste, de condenser un exposé, il est très mauvais, à mon très humble avis, d'éluder des actions individuelles, surtout lorsque le lecteur, risque d'être l'acteur".

" Vous voyez bien, mon cher Jaeger Pierre, que ma réponse à une de vos lettres parue au bulletin 119, le quatrième de l'année 1965, et concernant la grande modestie, des anciens de la Brigade, était bien fondée ; un exemple éclatant ci-dessus ."

" Tout ceci bien amicalement".

=====

LA B.A.L. VUE PAR DE LATTRE DE TASSIGNY

---

" Histoire de l'Armée Française "

L'AMALGAME (Ch. VII)

Il fallait que tous les français participent à la libération du sol national, ceux qui étaient en exil, ceux qui étaient partis de tous les coins du monde pour prendre les armes, ceux qui étaient restés sur le sol du quadrilatère composant un jeu de cartes multicolores selon leur appartenance politique ou confessionnelle, ceux qui, simplement, attendaient leurs petites combines.

" Le problème de "l'amalgame" était "fort complexe et délicat", mais il ne nous prenait pas au dépourvu ... nous avons pris le soin, en Algérie, à créer par avance, dans la mesure du possible, les conditions morales et psychologiques d'une rapide compréhension entre notre armée reconstituée outre-mer et les forces combattantes de la Résistance intérieure. Tel avait été l'objet principal de l'Ecole de Cadres de Douera... son influence avait suffi pour répandre un certain état d'esprit et pour ébaucher les rudiments d'une doctrine." ....  
.... " Mon armée est à l'image de toute la France."

" Il n'y manque évidemment pas les représentants du dernier coin du territoire qui reste à délivrer et le plus cher à nos coeurs. Evacués ou expulsés de leurs provinces, ou encore obligés de les fuir pour ne pas servir dans les rangs ennemis, Alsaciens et Lorrains se regroupent, partout où ils ont dû se réfugier, pour hâter l'instant de leur retour dans la petite patrie. André Malraux, devenu le colonel Berger, arrive à la tête de la "Brigade indépendante d'Alsace-Lorraine" qu'avec l'aide du colonel Jacquot, il a levée dans la région de Périgueux et de Toulouse. Du même secteur de Toulouse-Montauban, viendra également le groupement Voulgre dont un bataillon est surtout composé de fonctionnaires locaux pressés de reprendre en Alsace leurs postes pour assurer sans hiatus la marche des administrations locales dès l'entrée de nos troupes. Clermont-Ferrand, où les réfugiés de Strasbourg sont également nombreux, donne naissance au bataillon Oziol ou bataillon Alsacien de la 13e région militaire. Enfin, nos compatriotes exilés en Suisse arrivent en foule dès que la frontière du Jura est ouverte et composent le groupement Georges, appelé aussi Groupe Mobile d'Alsace-Lorraine ou encore 1er Bataillon de Chasseurs à pied.

" Cette énumération, que je m'excuse d'avoir dû faire si sèche, n'est pas complète. Elle ne tient compte que des principaux apports et néglige cent petits groupements qui, souvent, se rallièrent directement à l'un ou l'autre de nos régiments et en complétèrent les effectifs. D'autre part, elle laisse de côté les unités d'origine F.F.I. mises sur pied à l'intérieur et qui furent ultérieurement affectées de façon durable ou temporaire à la 1ère Armée. Tout en les tenant moralement comme des nôtres, il est juste que nous fassions à ces unités une place à part, puisque organisées en dehors de nous, elles ne nous posèrent pas les mêmes problèmes d'amalgame que toutes celles que je viens d'indiquer.

" Elles n'en jouèrent pas moins, en certaines circonstances, un rôle dont j'aurai à dire l'importance. En janvier 1945 spécialement, au plus fort de la crise pour Strasbourg, une grosse fraction de la 10e Division d'Infanterie (10e D.I.), que formait avec des FFI de la région parisienne le général Billotte, tint, sous le commandement de celui-ci et dans des conditions extrêmement difficiles, un large secteur dans les Vosges.

.../..

" Le 5e Régiment d'Infanterie (5e R.I. - lieutenant colonel Emblanc) et le 24e Régiment d'Infanterie (24e R.I. - lieutenant-colonel Bablon) s'inscrivirent ainsi dans la liste des unités F.F.I. de la Ière Armée, avec la 4e Demi-Brigade de Chasseurs du commandant Petit qui leur était adjointe. Dans le même moment, le 81e R.I. nous arrivait de Montpellier avec le colonel de Chambrun-Carrel, puis le 126e Régiment d'Infanterie (126e R.I.) de Brive avec le colonel Godefroy.

" Plus tard, lors du franchissement du Rhin, un régiment alsacien au passé glorieux, le 23e Régiment d'Infanterie (23e R.I. - Colonel Lalande), et le 60e Régiment d'Infanterie (60e R.I. - colonel Jarry) de Besançon nous seront affectés pour participer à la garde du cours supérieur du fleuve. Enfin, aux dernières heures de la campagne, nous accueillerons les gars du Nord de la belle Ière D.I. du général Caillies, mise sur pied au début d'avril 1945 dans la région de Bourges.

" Mais nous n'en sommes pas encore là ! En ce début d'automne de 1945, ces perspectives n'existent que dans un avenir incertain et le présent nous presse. Il s'agit de parer aux innombrables difficultés qui surgissent chaque jour, au fur et à mesure que de nouveaux maquis nous font confiance et, dans leur hâte de continuer la guerre avec nous, viennent gonfler nos effectifs."

VIE DES SECTIONS.

=====

" M "

=====

Le 22 mars 1970 la section "M" a tenu son Assemblée Générale en présence de 50 camarades.

Très bonne ambiance et surtout un moral digne des Anciens de la BAL.

Après le rapport moral qui a porté sur l'activité de la section en 1969, et particulièrement l'Assemblée Générale de Dannemarie d'où tous les participants ont ramené un souvenir très cher, l'on passa au rapport financier qui semble assez favorable dans son ensemble.

Après une longue discussion, il fut décidé d'élargir le Comité avec des responsables de secteur, à savoir :

- Chateau-Salins - Dieuze : MM. Schneider et Husson
- Thionville : " Houver - Valdan
- Delme : " Chéry - Hennick
- Pays haut : " Hoffmann - Grandjean

Le Comité fut ensuite élu ou réélu à savoir :

- Président : M. Pillot
- 2 Vice-Présidents : MM. Kieffer - Thill
- Trésorier : M. Albert
- Secrétaire : M. Maring
- Secrétaire-Adjoint : M. Micheletti
- Porte-drapeau : M. Bertrand

Ensuite l'on passa à la discussion sur l'Assemblée Générale des 9 et 10 mai à Strasbourg. Le Président enregistra immédiatement 40 adhésions . . . fermes.

=====

25è CONGRES NATIONAL DES ANCIENS DE LA "BRIGADE ALSACE-LORRAINE"

9 et 10 Mai 1970.

-----

Date du congrès : les samedi 9 et dimanche 10 mai 1970  
 Lieu : Strasbourg  
 Section organisatrice : Bas-Rhin  
 Président : Michel HOLL 65, Allée de la Robertsau STRASBOURG  
 Secrétaire : Julien CHILLES, Lycée d'Etat Mixte MOLSHEIM

PROGRAMME DES MANIFESTATIONS

	Emplacement sur le plan
<u>SAMEDI 9 mai 1970</u>	
16h 00 : Permanence à l'ancienne douane, Réception des congressistes (par la Section Bas-Rhin)	6
17h 00 : Rassemblement et visite de l'emplacement "Brigade Alsace-Lorraine" au Musée Historique	5
17h 30 : Inauguration officielle de la Vitrine "Brigade" Alsace-Lorraine" mise en place au Musée Historique.	5
19h : Assemblée Générale des Anciens de la B.A.L. à l'ancienne douane, sous la présidence effective de M. André BORD, Secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur	6
20h 15 : Repas amical des congressistes à l'ancienne douane	6
<u>DIMANCHE 10 mai 1970</u>	
8h 45 : Rassemblement des Anciens dans la cour du Collège Episcopal St-Etienne Place St-Etienne	derrière la cathédrale
9h 00 : Cérémonie religieuse (Culte oecuménique à l'église St-Etienne (Abbé BOCKEL - Pasteur FRANTZ)	"
10h 00 : Départ en cortège pour le monument aux Morts	
10h 15 : Mise en place au monument aux Morts	
10h 25 : Accueil des Personnalités Officielles	
10h 30 : Dépôt de gerbe et appel des Morts "BRIGADE"	
10h 45 : Départ en cortège pour l'Hôtel de Ville entrée Place Broglie	11
11h 00 : Vin d'honneur offert par la Ville de Strasbourg	11
11h 45 : Départ pour l'embarcadère de la place Dauphine (près de la Place de Lattre de Tassigny, ex-place de la Bourse)	21
12h 15 : Appareillage du "STRASBOURG" Repas à bord Remise aux anciens d'une médaille commémorative en bronze frappée aux armes de la Brigade. Cette médaille sera remise à tous les anciens présents à ce 25è Anniversaire des Combats livrés par la B.A.L. pour la défense de Strasbourg.	21
16h 30 : Retour à l'embarcadère de la Place Dauphine	21
Dislocation	

Bulletin d'inscription à adresser à votre Président de section  
pour le mardi 28.4.1970

NOM et prénom : .....

Je participerai au congrès du 25<sup>e</sup> anniversaire.

- \* a) le samedi 9 et le dimanche 10 mai 1970
- \* b) le samedi 9 seulement
- \* c) le dimanche 10 seulement

\* Je serai seul ; nous serons ..... personnes au total

\* Nombre de personnes prenant part au dîner du samedi 9 mai à l'Ancienne  
Douane :

\* Nombre de personnes prenant part au déjeuner du dimanche sur le bateau :

\* Nombre de personnes devant être logées :

(préciser le nombre de  
personnes)

\* Je me loge par mes propres moyens

Participation aux frais : 35 F : membre actif  
40 F : autre participant

Paiement à opérer à MM. les Présidents de section

\* Rayer les mentions inutiles